Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1393

Artikel: Le pragmatisme romand, la rigueur suisse-allemande
Autor: Honegger, Claudia
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014730

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le pragmatisme romand, la rigueur suisse-allemande

D'Outre-Sarine, une analyse du rejet de l'assurance maternité.

SOUS LA PLUME de Claudia Honegger, professeur de sociologie à l'Université de Berne, ces réflexions à propos du rejet du projet d'assurance maternité dans *Das Magazin* n° 25, supplément hebdomadaire du *Tages Anzeiger* (26.6.99):

«[...] Pour la Suisse romande et le Tessin, l'introduction de l'assurance maternité était une évidence, une modernisation à effectuer et une adaptation aux normes et aux valeurs des pays européens et du monde. De plus ces deux régions sont plutôt branchées sur la tradition française. Une tradition dans laquelle le droit au travail figure en première place; non pas le travail comme un mal nécessaire ou un moyen luxueux de réalisation de soi mais comme fondement de l'intégration des citoyennes et des citoyens dans l'espace public de la cité. En Suisse romande et au Tessin, les possibilités de garde des enfants sont considérablement meilleures et le nombre de femmes travaillant à plein temps plus élevé.

»Les médias alémaniques ont expliqué le fossé entre la Suisse latine et la Suisse germanophone par une attitude différente de la première à l'égard des prestations de l'État, par une mentalité de profiteurs. Mais on peut aussi penser qu'il s'agit d'une conception plus égalitaire de la politique de redistribution et que la concurrence entre les sexes et les générations y est moins prononcée.

»De plus, les recettes néo-libérales de la déréglementation semblent y rencontrer plus de scepticisme. Enfin, la Suisse romande a pris plus conscience que la principale menace contre l'État social réside dans l'évolution démographique, le recul du taux de natalité (1,5 enfant par femme) et dans le grand nombre de femmes sans enfant (plus de 20%). C'est pourquoi tout doit être entrepris pour favoriser la compatibilité entre activité professionnelle et fonction parentale.

En Suisse alémanique par contre, ces deux choix de vie sont toujours et encore présentés comme exclusifs. Au pragmatisme romand répond un moralisme alémano-protestant pour qui la maternité est à la fois vocation et profession. L'activité professionnelle d'une mère n'est pas un droit de la personne à l'autodétermination et à l'indépendance financière mais comme un pis-aller ou encore le moyen de réalisation de soi de femmes égoïstes, ce qui conduit tout droit à délaisser enfants (et époux) [...]». ■

FORUM DE CONSENSUS, LES RÉSULTATS

Pour que vive la ville

L'opération participative bâloise donne ses fruits.

COMME LA PLUPART des grandes villes, Bâle voit sa population diminuer et fondre ses recettes fiscales. Pour contrecarrer cette évolution, le gouvernement a lancé, il y a deux ans, une opération ambitieuse, « *Werkstadt Basel* » (lire le détail du projet et sa concrétisation dans *DP* 1325 et 1346). Au sein de nombreux ateliers dans les quartiers et les associations, un bon millier d'habitants ont présenté des suggestions susceptibles d'améliorer la qualité de vie dans la métropole rhénane. Dans un deuxième temps, des conférences de consensus réunissant un large éventail d'intérêts ont analysé l'opportunité et la faisabilité de ces propositions, avec l'aide des administrations compétentes.

En fin de compte, le Conseil d'État a retenu cent nonante cinq propositions qu'il a classées en projets, immédiatement réalisables, conceptions et objectifs. Le «Programme d'action pour le développement urbain», présenté ces jours n'a rien d'un catalogue de mesures ponctuelles puisqu'il articule de grands chapitres visant tous à améliorer l'attractivité de la cité.

Au chapitre «Habitat», le gouvernement a décidé la construction de 5000 logements spacieux et de qualité au cours des dix prochaines années. L'État utilisera des terrains publics et cherchera également la collaboration du secteur privé. Le chapitre «Environnement construit et espace public» prévoit des mesures concrètes pour créer de meilleures conditions de vie: modération de la circulation, zones piétonnes, suppression du trafic de transit, aménagement des rives du Rhin, ouverture de bains.

Dans le quartier du Petit Bâle, où réside une importante proportion d'étrangers, un secrétariat doit faciliter les relations avec l'administration cantonale et l'intégration des immigrés. Une intégration recherchée également par une offre accrue de cours de langues et de culture générale ainsi que par une réduction des effectifs de classe dans les écoles.

Opération participative

Accueillie d'abord avec scepticisme par beaucoup, cette opération participative à grande échelle a révélé l'intérêt des habitants pour la réhabilitation de leur cadre de vie, tout comme la richesse des idées émises et la volonté d'aboutir à des solutions consensuelles. Une attitude qui tranche avec la paralysie dont souffre l'agglomération genevoise, déchirée par d'incessants conflits et, de ce fait, incapable de se donner un projet mobilisateur. *jd*

PS. On peut suivre le déroulement de l'opération et prendre connaissance de ses résultats sur le site http://www.oekomedia.org/werkstadt-basel